

Chez Jean-Luc et Christian L'Hostis

En septembre 2002, Jean-Luc et Christian L'Hostis, membres du GAEC de KERSCAO à KERNILIS (Finistère Nord), arpentaient les allées du SPACE à Rennes.

Ils avaient en projet la rénovation de deux salles mises bas de 15 places plus une nurserie. Leur technicien bâtiment, Pierre Flageul, du groupement PORFIMAD, avait dessiné des salles avec une conception de ventilation "système suisse".

Jean-Luc et Christian devaient trouver leur fournisseur.

"Comment avez-vous choisi votre fournisseur de matériel"?

"Nous avons en fonctionnement 40 mises bas I-TEK depuis 1994. Nous n'avons pas eu à intervenir sur ce matériel. Elles vieillissent bien".

"Et puis?"

"Et puis, nous avons un impératif au niveau du temps de rénovation: 10 jours pour la première salle mise bas et 5 jours de plus pour finir la deuxième salle de 15. Nicolas Corman de chez I-TEK nous a dit que leur société avait travaillé sur une structure inox porteuse très rapide à monter".

"Cela vous a convaincu?"

"I-TEK était dans la course au niveau du prix. Et pour nous, c'était la case qui nous donnait le plus de sécurité au niveau hygiène. On peut réaliser un vide sanitaire vraiment complet si le besoin se fait ressentir. On pense aussi que si on doit

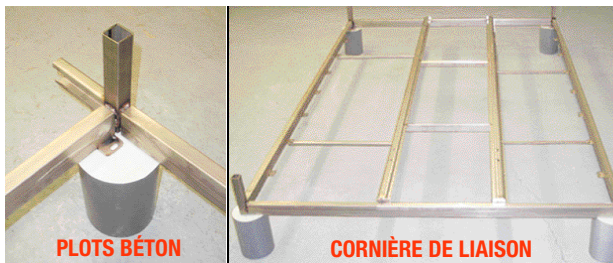
restructurer l'élevage, tout le matériel est réutilisable".

"Et pour le choix de la nurserie?"

"On a actuellement du fil galva dans une nurserie. Il va être à changer dans 2 ans. Dans cette salle, on a toujours des cochons qui "sniffent" et on s'est dit que c'était le moment de tester un sol plus confortable, plus chaud".

"Vous avez donc pris le caillebotis plastique?"

"Oui, et comme le dit la chanson: le plastique, c'est fantastique... On n'a pas eu de mal à le poser. Il est facile à laver; sans rien démonter, on lave la fosse (50 cm de profondeur)".



"Et au niveau des performances techniques?"

"Au niveau des "perf", c'est que du bonheur. A ce stade de vie de l'animal, on privilégie la qualité sanitaire du porcelet. On est tous d'accord au GAEC pour dire que l'objectif est atteint". ♦



Fabrice (à gauche, salarié responsable des maternités) avec Jean-Luc